

Dernière Eucharistie avec tous mes prêtres

Cathédrale de Tunis, 5/6/24

Chers prêtres,

Merci d'être venus pour célébrer avec moi cette Eucharistie, la dernière Eucharistie tous ensemble, c'est ma « dernière cène » avec vous. Il est beau de se retrouver réunis en esprit de fraternité sacerdotale.

Le Seigneur nous a créés pour que chacun de nous soit un don pour l'autre. Nous sommes frères par le sacerdoce et nous réalisons les paroles du Psaume 133 : « *Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !* ». Quelle joie pour le Seigneur de voir ses prêtres réunis pour le louer !

J'ai surtout goûté ici la beauté, la richesse et la force de la diversité. Être et travailler ensemble dans la vigne du Seigneur malgré nos différences est un témoignage essentiel d'amour de notre part.

Je tenais vraiment vous rencontrer car, comme écrivait saint Paul à son disciple Timothée : « *Pour moi... le moment de mon départ approche* » (2 Tm 4,6). Quant à moi, partir et laisser la Tunisie ne veut pas dire partir pour ne rien faire car je garde toujours vif l'appel à servir le Christ dans son Eglise, pour annoncer, célébrer et servir son amour sauveur dans une autre vigne du Seigneur.

La fragilité de notre Église est un appel à accueillir ce que le Seigneur lui-même veut nous donner, lui qui « *de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté* » (2 Cor 8,9). Notre pauvreté, notre fragilité est une grâce et avec saint Paul nous osons dire : « *Ma puissance donne sa mesure dans la faiblesse* » (2 Cor 12,9).

Permettez-moi d'exprimer des exhortations et elles sont les dernières avant de vous laisser.

= **Aimez et croyez profondément en votre ministère sacerdotal**, il est un don du Seigneur. Nous avons la grâce de le vivre ici. Cette Eglise vous a accueillis et vous a envoyés dans un monde musulman. Notre mission est double : rendre les chrétiens des vrais témoins du Christ et témoigner, montrer le beau visage du Christ dans notre vie et par notre amour vers le peuple tunisien.

= **Aimez la prière et surtout la messe**. Il y a un lien essentiel entre le sacerdoce et la messe, car nous sommes nés de la messe. Dans l'Eucharistie nous rencontrons le Christ vivant, son amour infini et toute son œuvre salvifique. Le premier acte que nous avons accompli le jour de notre ordination sacerdotale a été de concélébrer la messe avec l'évêque et nos frères les prêtres présents.

= **Aimez la Tunisie** qui nous accueille et nous donne l'occasion de vivre notre vie sacerdotale en sérénité. Je n'oublie pas ce que m'a dit le père Fulvio avec sa sagesse tunisienne : *« Tes prêtres ne prient jamais pendant la messe pour la Tunisie même dans les moments les plus délicats. Ils donnent l'impression de vivre dans un autre pays »*. Sa remarque nous concerne. Ceci exige de connaître l'histoire de la Tunisie, sa culture et surtout sa langue.

Je vous quitte avec le sentiment de ne pas avoir fait tout ce que j'aurais dû faire, et d'avoir commis des erreurs. Je vous demande pardon de tout mon cœur.

Le Seigneur, à travers pape François, nous a fait la grâce que nous attendions : que Père Nicolas retourne parmi nous comme évêque pour conduire cette Église avec des énergies nouvelles.

Collaborez avec lui comme vous avez fait avec moi et encore plus. *« Vous êtes la lumière du monde. La ville située sur une montagne qui ne peut pas être cachée. »* (Mt 5 ;14). Cette Eglise doit retourner par votre zèle comme elle était au temps des saints tunisiens Augustin, Cyprien, Perpétue et Félicité et bien d'autres saints et martyrs.

Maintenant je voudrais me congédier de mon église et de vous mes prêtres avec les adieux de Paul aux Anciens de l'Église d'Éphèse : *« Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Soyez donc vigilants... Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. (At 20 :28,32).

Que la Vierge de Carthage vous protège avec son manteau maternel.

+ **Ilario Antoniazzi**

